

Coup de sabre dans l'humanitaire

Si, à l'interne, les propositions d'économies dans la santé, le sport, les subventions de toutes sortes passent très mal et sont sujettes à de nombreuses contestations, les coups de sabre dans le domaine de l'aide humanitaire internationale sont encore plus scandaleux. Il s'agit bien de retirer le pain de la bouche de millions d'affamés, de réduire les soins minimaux encore accessibles et d'enlever le peu de sécurité restante à ceux qui ont déjà tout perdu. Comme les conséquences sont loin des yeux, on doit faire un effort pour ne fût-ce qu'imaginer ce que cela représente pour plus de 100 millions de personnes bénéficiaires de ces modestes aides.

Depuis longtemps, on sait que les obstacles à l'action humanitaire sont nombreux : abus des États comme le harcèlement bureaucratique, déni d'enregistrement officiel empêchant le déploiement sur le terrain, convois bloqués aux frontières, refus de visas, détournement et taxation, vol durant l'acheminement.

Si l'objectif de ces aides n'a normalement aucun but politique, stratégique, militaire ou économique, rien n'interdit de penser que certaines ONG ont des motivations franchement douteuses : espionnage, manipulations. La dernière en date, l'ONG GHF créée par le gouvernement israélien pour prendre le contrôle complet de l'aide alimentaire – partant du principe que celle-ci est détournée par le Hamas et en engageant des mercenaires – en est un sinistre exemple.

Les meilleures organisations, comme la Croix-Rouge, Médecins sans Frontières ou Amnesty International sont par contre extrêmement inquiètes : suspension ou même suppression de services vitaux (abris, eau, nourriture), augmentation de la vulnérabilité des populations déplacées, aggravation des crises alimentaires et sanitaires, fermetures d'écoles, difficultés d'accès aux personnes les plus vulnérables. Les femmes déplacées sont particulièrement en danger, au vu de la réduction des services qui les protègent et les enfants sans scolarité risquent le travail forcé, la traite et le mariage précoce.

Début 2025, Trump supprime plus de 80 % des contrats gérés par l'Agence américaine pour le développement international, les nations européennes détournent une partie de l'aide humanitaire vers les budgets de défense et d'armements et, comme par hasard, la Confédération helvétique sabre à son tour : une véritable épidémie. Au sein

de l'ONU, son secrétaire-adjoint T. Fletcher dit clairement : *« Nous sommes forcés de faire un tri de la survie humaine. Le calcul est cruel et les conséquences déchirantes. Trop de personnes ne recevront pas l'aide dont elles ont besoin. Tout ce que nous demandons, c'est le 1 % de ce que vous avez choisi de dépenser l'année dernière pour la guerre. Mais il ne s'agit pas seulement d'un appel à l'argent, c'est un appel à la responsabilité mondiale, à la solidarité humaine, à l'engagement de mettre fin à la souffrance. Le coût de l'inaction se mesurera à l'aune de souffrances accrues, d'un regain d'instabilité et de vies brisées ».*

Face à ces états de fait, non seulement nous nous devons d'être indignés et choqués, nous sommes de plus obligés d'observer que face aux méthodes dictatoriales qui s'installent aux États-Unis qui font visiblement taches d'huile dans beaucoup de pays, dont le nôtre, nous ne pouvons que nous inquiéter des coups de boutoir faits à la démocratie et à tous les éléments de distorsions qui se multiplient.

Par exemple, beaucoup de prises de positions sur Gaza et Israël sont systématiquement biaisées par des *a priori* bancals et frisant la malhonnêteté. Une analyse globale depuis avant la création de l'État d'Israël se révèle indispensable pour apporter une meilleure compréhension du chaudron moyen-oriental qui a commencé à mijoter dès le départ...

Le résultat de cette soupe invraisemblable est une cascade d'horreurs qui dépasse l'entendement... La lâcheté, l'irrespect, la violence de multiples acteurs ont des conséquences dont on ne voit pas encore toutes les retombées. La perte de dignité, de confiance, la confusion et l'injustice engendrées par cet imbroglio saccagent la bonne foi, le courage et les valeurs qui fondent la démocratie et les volontés politiques du plus grand nombre. La boussole générale semble, peut-être à dessein, virevolter dans tous les sens au point que beaucoup n'ont plus que leur nombril et leurs intérêts personnels comme repères...

Que nous reste-t-il à faire ? Une résistance sur tous les plans, des informations vérifiées comme toile de fond et une solidarité à toute épreuve.

Croire enfin en une majorité de la population bienveillante et prête à faire des efforts de compréhension et de juste partage des biens de ce monde qui a tout pour être magnifique !

Edith Samba, Saint-Martin